

souvent aux charrons de village ; différence essentielle qui a bien aussi sa raison d'être dans le morcellement de notre sol.

Les machines anglaises sont remarquables par l'invention et par l'exécution. Lorsque les Penn, les Whitworth, les Stephenson, les Fairbairn figurent au nombre des exposants, la France peut s'enorgueillir de ne pas être en arrière, et d'opposer aux œuvres du génie anglais ses chefs-d'œuvre.

Les machines motrices sont moins nombreuses qu'en France dans la partie anglaise de l'Exposition. Si nous exceptons les belles machines de Fairbairn, les essais rationnels de Siemens, nous voyons en général un point d'arrêt dans la construction des machines à vapeur ; cependant les machines de bateaux préoccupent vivement les constructeurs anglais. Mais les machines outils, les machines de filature et, en général toutes les machines de fabrication sont l'objet de continus perfectionnements. La grande presse hydraulique de Dunn, pour essayer la résistance des bois et des câbles, les machines outils de Whitworth, celles aussi de Buckton, parmi lesquelles une machine pour tailler les engrenages et une autre pour tailler les molettes, la scierie de John Birch, qui a servi à la construction du Palais-de-Cristal de Londres, la tréfilerie de Johnson, peuvent donner aux visiteurs des notions assez complètes sur l'emploi des moyens mécaniques usités dans le travail des métaux et du bois.

Les opérations successives de la filature du coton sont exécutées devant le public par les belles machines de MM. Platt frères ; la machine à peigner le lin, de MM. Comb et Cie ; le tissage mécanique de M. Smith et frère, donnant 250 coups de navette à la minute ; le beau Jacquart à double effet du même fabricant, enfin le métier à moquettes de M. Wood complètent l'assortiment des machines employées dans les arts textiles. Ce dernier appareil, qui coupe la trame pour produire le velouté, a été acquis, quant au principe, à l'Exposition même, pour l'énorme prix de 250 000 francs.

La locomotive Stephenson, célèbre par le nom de son inventeur, ne présente aucune supériorité sur nos machines françaises. La pompe d'Appold étonne toujours la foule par la nappe d'eau qu'elle entretient ; un autre appareil, de M. de Bergue, cherche à lui faire une concurrence dans